

Lotfi Sehili, DG de BMCE Capital Securities

## « NOUS SOUHAITONS AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'INFORMATION FINANCIÈRE EN TUNISIE »

L'information financière est essentielle au bon fonctionnement des marchés. L'ATAF s'est donné pour mission d'approfondir les techniques d'analyse financière et de former les analystes à des standards internationaux. Lotfi Sehili, DG de BMCE Securities, à la tête de l'association ATAF depuis 2018, s'attelle, toute passion manifestée, à cette mission qu'il estime noble et à fort impact positif sur le métier. Entretien.

**Cela fait trois ans que vous êtes à la tête de l'ATAF. Pouvez-vous nous parler de ses activités et de ses missions?**

L'ATAF a été créée en 2008 à l'initiative du CMF avec pour finalité la promotion des techniques d'analyse financière et la mise à la disposition des acteurs du marché d'une information économique et financière de qualité. De ce fait, nous avons œuvré, en partenariat avec les institutions concernées, principalement l'ACIIA (Association of Certified International Investment Analysts), à la mise à niveau des techniques d'analyse financière en Tunisie. Et pour finir, nous avons aussi pour objectif la réalisation d'études, de manifestations et de séminaires scientifiques ainsi que la formation professionnelle externe en relation avec la spécialité de la finance.

**En matière de promotion des techniques d'analyse financière, pouvez-vous nous en dire plus sur ce qui a déjà été réalisé?**

Il est question de l'adhésion de l'ATAF à l'ACIIA, et ce, dès sa première année d'existence. Cette association compte déjà 35 pays membres et plus de 50 mille membres dans le monde. Une formation a été prodiguée en Tunisie permettant à l'ATAF d'avoir 32 personnes certifiées. Pour ma part, je fais partie de la deuxième promotion. Ce diplôme a d'ailleurs eu un impact positif sur les



candidats et leur parcours professionnel, pour beaucoup d'entre eux, il a constitué un boosteur de carrière. Par ailleurs, l'ATAF a dû connaître quelques passages à vide dus notamment à des problèmes de paiement et de transfert d'argent pour la quittance du membership en Suisse. Nous avons également mis en place un nouveau bureau avec lequel nous avons œuvré de manière à nous acquitter des différentes factures. Face à ce contexte, nous avons élaboré un plan stratégique portant sur la période 2022-2024, dans le but de réactiver l'association.

**Concrètement, comment l'ATAF contribue-t-elle à l'amélioration de la qualité de l'information financière sur le marché?**

Nous avons mis en place trois comités au sein de l'association : un comité formation, un comité scientifique et un comité de relations publiques. Le premier comité est chargé d'organiser des sessions de formation en partenariat avec l'IFBT (Institut de formation de la Bourse de Tunis), et ce, dans l'attente de la création de notre propre centre de formation. D'autres sessions sont également organisées en partenariat avec des universités. De plus, nous organisons des séminaires et des manifestations scientifiques autour de thèmes spécifiques : l'évaluation des startups, le lancement de nouveaux produits en Tunisie, la valorisation des banques et des assurances, etc. L'ATAF a, en outre, pu aider les analystes de la place à mieux cerner la logique de l'évaluation en faisant appel à des experts nationaux et internationaux.



Quant au comité scientifique, il a pour mission la publication d'une revue annuelle qui pourra devenir semestrielle grâce à la contribution d'adhérents et des universitaires. Bien entendu, les thèmes traités sont ceux de l'actualité et qui concernent le marché financier national et international. De même, nous mettons en place des commissions de réflexion autour des thèmes de l'analyse financière qui ne font pas consensus chez les intermédiaires, en l'occurrence les principaux paramètres de l'évaluation des entreprises.. Quant au troisième comité, il vise essentiellement la promotion de l'ATAF et le développement du recrutement de nouveaux membres.

### **Le comité des relations publiques, justement, de qui sera-t-il composé?**

Ce comité sera chapeauté par le Président de l'ATAF et comportera quatre autres membres avec pour objectif de faire de l'ATAF un organisme plus présent sur la scène financière et médiatique. Nous travaillons sur le lancement d'une carte professionnelle d'analyste financier en collaboration avec l'AIB pour faire en sorte que ce métier soit bien mieux régulé. Nous visons également l'élaboration du premier code déontologique des analystes financiers en Tunisie.

### **Vous avez parlé d'une divergence de points de vue concernant les primes de risque?**

D'abord, la prime de risque peut varier d'une évaluation à une autre. Aujourd'hui, une question se pose par rapport au fait d'intégrer le risque pays, en l'occurrence lorsqu'il s'agit

d'une évaluation à l'échelle nationale. Certes, au niveau international, l'intégration de cet élément a du sens, mais entre Tunisiens, ce n'est pas tout à fait le cas. Cette configuration peut changer drastiquement la valeur d'une entreprise. Nous prévoyons d'organiser des workshops avec des parties prenantes, principalement le CMF, afin d'harmoniser les méthodes d'évaluation des intermédiaires en Bourse.

### **Y a-t-il des conditions à remplir pour adhérer à l'ATAF?**

D'après les statuts de l'association, il faut être certifié CIIA ou avoir un certificat en cours. Aujourd'hui, nous avons l'idée d'ouvrir l'ATAF à d'autres professionnels de haut niveau qui pourront apporter leur pierre à l'édifice et contribuer au développement de la finance en Tunisie.

### **Et comment vous positionnez-vous aujourd'hui sur la scène face à l'AIB et à l'IFBT?**

Il faut dire que nous collaborons tous ensemble. L'AIB est un pourvoyeur de candidats et nous organisons ensemble les formations. D'ailleurs, notre prochaine session de formation sera organisée en collaboration avec l'AIB et elle portera sur le CIIA.

### **Quel est justement le coût de ce type de formation ?**

Aujourd'hui, le business model de la formation a changé en raison de la digitalisation au niveau mondial et nous n'avons pas encore cerné le coût réel de la formation en question. A ce propos, nous allons tenir quelques réunions afin de pouvoir évaluer le

coût de cette formation, mais une chose est sûre, il sera accessible. Par ailleurs, et cela s'inscrit un peu dans ce cadre de formation, nous envisageons de mettre en place un prix de la meilleure analyse financière afin d'encourager les analystes financiers à publier davantage des fiches de recommandation et des analyses sectorielles.

### **Par quoi souhaiteriez-vous marquer votre mandat ? Et quels sont vos projets futurs?**

Avec les autres membres du bureau, nous souhaitons surtout axer notre action sur la formation. C'est capital ! Dans un premier temps, nos efforts seront focalisés sur la relance de la formation diplomate CIIA en Tunisie. Dans une seconde étape, nous œuvrerons, en partenariat avec la ACIIA, à faire de la Tunisie une plateforme régionale pour cette formation qui couvrira le Maroc, l'Algérie et la Libye.

### **Quelles sont les compétences qu'il est possible d'acquérir concrètement grâce à la formation que vous dispensez?**

Grâce à cette certification internationale, nous sommes au diapason de ce qui se pratique le mieux au niveau mondial, ce qui nous permet d'avoir une maîtrise totale sur l'equity evaluation, le financial accounting and statement analysis, la corporate finance, etc.

### **Le mot de la fin**

Je lance un appel aux professionnels de la finance sur le marché tunisien pour nous accompagner, nous faire confiance et soutenir notre association afin de pouvoir réaliser nos objectifs.

 **Nadya Bchir**